

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 19 (1980)

Artikel: Un quartier de Lousonna : la fouille de "Chavannes 7", 1974-75 et 1977
Autor: Kaenel, Gilbert / Fehlmann, Sylvain
Kapitel: IV: Le mobilier archéologique - approche de datations
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835603>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IV. Le mobilier archéologique – approche de datations

Remarques préliminaires-limites

– Le matériel mis au jour durant la fouille de « Vidy-Chavannes 7 – 1974/75 » a été lavé, traité et inventorié sur place; il est actuellement déposé au Musée romain de Vidy (voir p. 5). Le matériel du « complément de fouille 1977 » a été traité et est présenté à part.

– Les dessins d'une sélection des pièces jugées les plus significatives, sous l'angle chronologique avant tout, compte tenu de nos remarques sur la validité du prélèvement (voir p. 11), figurent ici.

– Nous présentons en rapport avec chaque division stratigraphique (donc en liaison avec un « événement » du développement du quartier, que nous avons appelé « ETAT », la sélection du mobilier (céramique avant tout) représentatif d'une couche (ou d'un ensemble de couches), qui sert de base à nos propositions de datation; le reste du mobilier non figuré est en partie décrit sommairement, l'étude céramologique n'étant pas l'objectif prioritaire de notre recherche (voir p. 12); nous nous sommes naturellement assurés qu'aucun élément de ce lot « inédit » ne puisse contredire nos datations.

– De même les comparaisons typologiques à partir de notre mobilier resteront volontairement limitées au contexte interne de Lousonna et des sites voisins, Genève avant tout¹⁸.

– Aucune indication quantitative n'est fournie, aucun secteur n'ayant été fouillé intégralement ou dans les proportions et selon des méthodes comparables (voir p. 11).

– Nous avons regroupé pour les présenter les témoins des différents secteurs de la fouille, dont les

dépôts ont été jugés synchrones, toujours selon notre interprétation.

Présentation: nous traitons successivement des différentes catégories céramiques présentées, toujours selon le même ordre¹⁹: terre sigillée (TS) italique²⁰, gauloise ornée-lisse; Sud-Centre²¹, imitation helvétique de terre sigillée (Imitation TS)²², céramique à parois fines, lampes, céramique à revêtement argileux²³, amphores²⁴, mortiers, cruches²⁵, plats à engobe interne rouge, céramique peinte; le reste, la « céramique commune », est divisée en céramique commune à pâte grise (ou noire) et céramique commune à pâte claire²⁶. En général nous passons des formes hautes aux formes basses.

Enfin sont présentés les matériaux non céramiques, le verre, le bronze, l'os.

Comme nous l'avons dit plus haut, nous ne justifions pas à l'aide d'une étude comparative serrée les datations que nous proposons; ce travail a, entre autres, été effectué récemment à Genève par Daniel Paunier, travail auquel on se reportera ainsi qu'aux autres ouvrages fondamentaux cités.

La description du mobilier reste sommaire, en langage clair, sans syntaxe élaborée; seuls les éléments à valeur de datation, ou qui présentent à nos yeux un intérêt particulier, sont soulignés; ainsi ne décrivons-nous pas en détail les variations morphologiques ou typologiques ni les variations techniques de chaque récipient conformément aux exigences des céramologues, ni la qualité de la pâte, de l'engobe, de la cuisson, la couleur ou l'état de conservation de l'objet.

Tous les objets étant fragmentaires, nous ne le rappellerons plus, mais nous parlerons du profil reconstituable.

Catalogue

COUCHE 6 (pl. 1/1, 2)

Cette couche, reposant immédiatement sur le SOL 6 (voir p. 16), n'a été atteinte qu'en certains endroits d'une surface très restreinte; le mobilier prélevé est en conséquence très rare, représenté avant tout par de minuscules tessons de céramique commune à pâte grise ou claire; seuls les 2 fragments présentés ici ont un profil reconstituable; la fosse F3 de S.1, rattachable à la COUCHE 6, n'a pas fourni de matériel.

Plat à engobe interne rouge

1. paroi incurvée; bord épaissi en bourrelet externe; fond plat; pâte orange, paillettes de mica; traces d'engobe interne et sur le bord externe, fortement dégradé; (voir pl. 5/55; forme proche de LOUSONNA, Pl. 53/1; GENÈVE, Pl. 57/581, 582).

Céramique commune à pâte claire

2. bouteille ou pot; pied annulaire peu saillant; fond concave à l'extérieur, détaché du pied par une gorge; pâte ocre (âme grise), tendre, savonneuse, paillettes de mica; (forme proche de GENÈVE, Pl. 1/1 = Forme 1 de la céramique peinte La Tène finale, horizon ancien).

Datation – évidences: époque «augustéenne, sans plus de précision; (des éléments de datation plus nombreux et significatifs sont tirés des COUCHES 5, immédiatement postérieures, et des fosses rattachées à ces couches).

– Le fond de «bouteille» est directement issu du répertoire de la céramique La Tène finale; les parallèles les plus proches sont à rechercher dans la céramique peinte, Forme 1 de l'horizon ancien de GENÈVE dont la forme et la qualité sont très voisines.

– Pour le «plat à engobe interne rouge», voir nos remarques, p. 52.

COUCHES 5

Les mêmes remarques que celles formulées pour la COUCHE 6 quant à la quantité du matériel sont également valables (voir plus haut); le mobilier provenant de nos 5 subdivisions (5a, b, c, d, e) a été rassemblé²⁷.

2 fosses profondes (F11 de S.2 et F16 de T.4; fig. 9, 10, 22, 36) sont rattachées au complexe des COUCHES 6-5 (voir p. 16), nous présentons tout d'abord le mobilier qu'elles ont livré.

FOSSE F11 (pl. 1/3-12; 2/13-24)

TS italique

3. coupe (ou assiette?); forme Haltern 7 – service Ib; renflement peu proéminent; cannelure interne; (forme proche de LOUSONNA, Pl. 19/9).

Imitation TS

4. coupe (?); pâte ocre, savonneuse, paillettes de mica; traces

d'engobe interne.

5. coupe carénée; forme Drack 21; rebord épaissi, 2 gorges à l'extérieur; (LOUSONNA, Pl. 34/287, 288).

Céramique à parois fines

6. coupe; fond étroit, plat épaissi, détaché de la paroi, 2 cannelures externes; pâte beige-blanc; importation italique ou hispanique (?); (MAYET 1975).

Amphore

7. forme Pelichet 47; anse, partie inférieure; sillon longitudinal externe tracé au doigt; pâte beige; (GENÈVE, Pl. 48/442; PELICHET 1946, p. 193, fig. 5).

Mortier

8. pied annulaire; pâte beige, gros dégraissant; (fond et forme sans doute comme ZÜRICH, Abb. 31/28).

Cruche à une anse

9. col légèrement évasé; lèvres pendante, profilée de cannelures horizontales parallèles; (A VENCHES-KRÜGE, Taf. 2/10; forme proche de LOUSONNA, Pl. 60/1-4; GENÈVE, P. 54/534).

Plats à engobe interne rouge

10. paroi oblique incurvée; bord épaissi, aplati; lèvres oblique vers l'extérieur, 2 fines cannelures en surface; pâte orange, paillettes de mica; engobe rouge, reconnaissable à l'intérieur et sur la lèvre sous forme de traces; présence de suie; (forme proche de LOUSONNA, Pl. 53/10; GENÈVE, Pl. 57/587, 588).
11. id: engobe interne rouge, adhérent.

Céramique commune à pâte grise

12. couvercle; bord replié vers l'intérieur; pâte gris-noir, gros dégraissant; traces de suie; (voir pl. 3/29; forme proche de LOUSONNA, Pl. 58/13).

Céramique commune à pâte claire

13. pot à épaule; bord vertical; lèvres cannelée en surface; pâte ocre brun, dure, paillettes de mica; (LOUSONNA, Pl. 57/4; GENÈVE, Pl. 65/751).
14. pot; fond concave; pâte orange, dure, paillettes de mica.
15. id: fond plat; pâte id.
16. petit pot à épaule; bord légèrement déversé; pâte id.
17. coupe (?); pied annulaire en bourrelet; pâte ocre orange, paillettes de mica; (forme proche de GENÈVE, Pl. 66/777).
18. marmite (sans doute tripode); pied haut, de forme triangulaire; fond plat; pâte orange rose (âme grise) dure, paillettes de mica; en général les marmites de ce type sont en pâte grise ou noire; (forme proche de LOUSONNA, Pl. 55/8; paroi rectiligne, évasée, bord variable; GENÈVE, Pl. 60/642).
19. pot; décor peigné de lignes horizontales et verticales parallèles sur la panse; pâte ocre (âme grise), paillettes de mica; (voir pl. 18/204; GENÈVE, Pl. 58/590, 595, 598).
20. id (?): décor imprimé à l'aide d'un poinçon; motif à répétition incomplet. Une incision d'environ 1 cm, prolongée par une ligne de ponctuations (dents de peigne?); pâte ocre orange, dure, paillettes de mica.
21. bord en bourrelet circulaire; pâte id; (forme proche de LOUSONNA, Pl. 54/1; GENÈVE, Pl. 3/21 = Forme 9 de la céramique peinte, horizon récent).
22. plat; bord déversé, oblique, épaissi, détaché de la paroi par un décrochement interne; pâte id; (ZÜRICH, Abb. 31/4; GENÈVE, Pl. 66/782).
23. id: pâte ocre (surface extérieure), rose (surface intérieure), paillettes de mica.

Bronze

24. fibule; tôle de bronze (épaisseur: 1 mm); arc aplati horizontalement, légèrement bombé, section convexe, forme triangulaire; porte-ardillon aplati verticalement, perpendiculairement à l'arc;
système de fermeture (reconstitution: charnière), et l'extrémité du pied (reconstitution: bouton(s) ?) et ardillon manquent;
décor sur l'arc de triangles en creux, emboîtés suivant la forme de l'arc;
(ETTLINGER-FIBELN, pp. 89-92, Taf. 8/6-18, 9/1-5, 25/6, Karte 18; voir remarque ci-dessous).

Mobilier non figuré

Nous mentionnons ici, par exception en détail, le reste des trouvailles provenant de cette fosse:

- *TS italique*: 1 fragment de panse, indéterminable;
- *Imitation TS-Terra nigra*: 1 fragment de fond (forme Drack 20 ?); l'engobe a disparu;
- *Imitation TS*: 1 fragment de grand plat; excellente qualité de pâte, cuisson et engobe (brun foncé);
- *amphores/mortiers*: 2 fragments, pâte claire;
- *cruches*: 13 fragments de panse; pâte ocre;
- *plats à enduit interne rouge*: 2 fragments de fond;
- *céramique peinte*: 1 fragment de la panse d'un bol; pâte ocre orange; traces de peinture;
- *céramique commune à pâte grise*: 17 fragments de panses de pots ou marmites; pâte grise, dure, tirant vers le noir ou le brun à l'extérieur;
- 2 fragments gris-brun, plus fins, dolium (?);
- *céramique commune à pâte claire*: en raison du contexte, nous ne pensons pas comme D. Paunier, que le plat (pl. 2/22) soit une «imitation grossière de la forme Hofheim 1 ou Drag. 17/18 (?) en terre sigillée»; voir remarque, p. 50);
- 2 clous en fer: section quadrangulaire; tête plate, circulaire (Ø env. 1 cm, longueur 6-7 cm).

La fosse se rattache, selon nos observations stratigraphiques, à la COUCHE 5c (voir p. 16, fig. 9, 10); le matériel, essentiellement récolté au fond de la fosse, est homogène.

Datation-évidences

- *TS italique*: forme «précoce» du service Ib, 2 dernières décennies av. J.-C. (ETTLINGER 1968/69);
- *Imitation TS*: premières (?) imitations helvétiques, de «bonne qualité»;
- *céramique à parois fines, amphore, mortier*: aucune indication chronologique plus précise;
- *cruche à une anse, à bord cannelé*: «Augustéen» - Tibère (AVENCHES-KRÜGE);
- *plat à engobe interne rouge*: id;
- *céramique commune à pâte grise ou claire*: peu d'éléments de datation précis; les plats bas à bord vertical sont les formes les plus anciennes, très rares à Vidy, dans le prolongement de la céramique grise La Tène finale (voir remarque, p. 50);
- la fibule, type 28 des fibules étudiées par E. Ettlinger, est une forme précoce, puis parallèle en partie à la fibule Aucissa (type 29); son origine peut être située en Italie du Nord. Contrairement à la fibule Aucissa, la durée de vie de cette fibule à arc aplati triangulaire est brève, entre 25-5 av. J.-C., toujours selon E. Ettlinger, mais sa répartition est très étendue. Elle aurait été portée par les

indigènes des régions alpines et celtiques, et non par les militaires.

Remarque

Ce type de fibule est souvent mentionné dans la littérature et a fait l'objet de prises de positions variées²⁸. A. Duval publie 5 fibules conservées au Musée des Antiquités nationales à St-Germain-en-Laye, provenant de sites français, et leur consacre une étude détaillée (DUVAL 1974). Il propose l'appellation «*fibule d'Alésia*» pour ce type de fibules en bronze, sur la base d'une étude comparative (appellation qui se trouvait d'ailleurs implicitement dans l'article d'O. Almgren, une soixantaine d'années plus tôt, voir note 28²⁹). Il définit le type de la manière suivante: «Arc plat, triangulaire ou ogival, continué par une plaque porte-ardillon aplatie et relevée à son sommet, percée d'un trou, pour laisser passer un rivet; ce rivet, en fer, servant à maintenir deux disques ou une boule en matière périssable; ardillon libre à butée, axe de fer, dépassant la largeur de l'arc, et maintenu en général par deux bagues en bronze.» (DUVAL 1974, p. 75).

Il propose une datation de la deuxième moitié du I^{er} siècle av. J.-C., avec un *terminus ante quem* de l'époque augustéenne, et n'exclut pas la possibilité qu'elles aient été portées par des légionnaires de l'armée romaine (hypothèse appuyée par l'interprétation des décors de l'arc) et perdues lors du siège d'Alésia; elles seraient originaires d'Italie ou plus vraisemblablement d'Espagne.

Une étude parallèle de S. Rieckhoff reprend le problème sous un autre aspect, avant tout chronologique, à partir des trouvailles de Hüfingen (RIECKHOFF 1975). Elle définit un «*type Hüfingen*», à savoir une fibule en fer à charnière, arc bombé, aplati, triangulaire, porte-ardillon aplati et pied relevé RIECKHOFF 1975, pp. 17-18). Elle propose également une datation de la seconde moitié du I^{er} siècle avant notre ère, et pense que les fibules *type Alésia* ont été introduites suite à la conquête des Gaules par César, vu leur nouveauté et leur répartition privilégiée en France et Suisse occidentale (d'après l'état des publications); elles seraient originaires de l'Italie du Nord ou (à ne pas exclure) du Sud de la Gaule, de Narbonnaise.

Nous n'entrons pas ici dans les détails de son argumentation (ni sur les implications concernant la chronologie de La Tène finale), et mentionnons comme résultat principal la définition d'un horizon intermédiaire («Übergangshorizont») entre le mobilier purement indigène, La Tène finale, et l'horizon des camps légionnaires sur le Rhin, postérieur à 15 av. J.-C., période durant laquelle se serait manifestée une augmentation des échanges culturels et du commerce entre Rome et les oppida celtiques.

A Lousonna, une autre fibule, variante du type Alésia, illustrée à de nombreuses reprises (ETTLINGER-FIBELN, Taf. 8/9; DUVAL 1974, fig. 6/14) ne provient

pas d'un contexte stratigraphique assuré. Notre exemplaire de Chavannes 7 appartient par contre à un ensemble datable des 2 dernières décennies du 1^{er} siècle av. J.-C.

Une autre variante de ce type de fibules à charnières en bronze, à arc ajouré, provient également d'un complexe daté de la même manière (KAENEL, KLAUSENER et FEHLMANN 1980, pl. 40/472).

Nous avons par deux fois à Vidy un indice en faveur d'une datation augustéenne des fibules d'Alésia; pourtant, après une période augustéenne «précoce», cette fibule n'est plus représentée à Vidy (à moins qu'il ne s'agisse d'une particularité dans le mode de distribution); nous avons là un argument permettant de situer la fin de l'utilisation de ce type de fibule, corroborant ainsi les propositions de datations de différents auteurs (ETTLINGER-FIBELN; DUVAL 1974; RIECKHOFF 1975, p. 22, rappelle qu'à Dangstetten (site le plus ancien) on en connaît une douzaine d'exemplaires et que par contre Oberhausen ou Haltern n'en ont livré aucun). Nous ne pouvons rien ajouter à Lousonna quant à la date d'apparition de ces fibules (vers 50 av. J.-C.?, plus tard?); on se reportera pour ce problème à l'étude de S. Rieckhoff.

Nous proposons pour le remplissage de la Fosse F11 une mise en place à l'époque augustéenne, à une phase «précoce», vraisemblablement dans le courant de la dernière décennie avant notre ère.

FOSSE F16 (pl. 2/25, 26; 3/28-32)

TS italique

25. coupe, forme Haltern 7 – service Ib; la petite gorge et la cannelure interne sous le bord sont caractéristiques du type «classique» (= service Ic); notre exemplaire porte encore une petite cannelure sur le bord, typique du service Ib; (LOUSONNA, Pl. 19/9).

Plat à engobe interne rouge

26. bord épaissi, équarri (aplatis horizontalement et verticalement); pâte ocre orange; engobe interne et sur la lèvre, rougeâtre, reconnaissable sous forme de traces uniquement; (LOUSONNA, Pl. 53/9).

Céramique commune à pâte grise

27. pot; bord déversé; décor peigné de fines lignes horizontales, parallèles, sur la panse; pâte grise, tirant sur le brun clair en surface, assez fine; (GENÈVE, Pl. 58/599).
28. id: fond plat; pâte gris-noir, gros dégraissant; (forme proche de GENÈVE, Pl. 58/603).
29. couvercle; paroi incurvée en S; bord arrondi; pâte gris-noir, gros dégraissant; traces de suie à l'extérieur; (LOUSONNA, Pl. 58/13; GENÈVE, Pl. 60/655).
30. écuelle; paroi oblique; bord légèrement rentrant; lèvre amincie; fond sans doute plat; traces de suie à l'extérieur; (forme proche des exemplaires La Tène finale de GENÈVE, Pl. 11/83, 84; LOUSONNA, Pl. 53/15).

Céramique grise fine

31. grand plat; bord évasé, oblique, épaissi, détaché de la paroi par un ressaut interne; fond plat (ou pied annulaire?); pâte grise, fine, savonneuse, dure, bien cuite, paillettes de mica; traces de lissage interne; (NOVAESIIUM VI, Abb. 5, 6; Taf. 10; remarque ci-dessous).

Céramique commune à pâte claire

32. écuelle; paroi incurvée, rentrante; bord et lèvre circulaires, détachés de la paroi par un ressaut externe; pâte orange-ocre, paillettes de mica; traces de lissage horizontal à l'extérieur; (GENÈVE, Forme 7 de la céramique peinte, horizon récent).

Remarque

Le grand plat en céramique grise fine (pl. 3/31), d'excellente qualité, à lissage interne, est en partie étranger au reste de la céramique commune; il faut rapprocher cet exemplaire des formes de la céramique grise, remontant à l'époque de La Tène finale, elles-mêmes inspirées des modèles romains, de la céramique à vernis noir, «campanienne», et non de la céramique à vernis rouge, italique ou gauloise (exemples: GENÈVE, Pl. 9/67-69); le fond était-il plat comme les «plats à engobe interne rouge» ou, plus vraisemblablement, muni d'un pied annulaire, comme les exemplaires La Tène finale ou de la céramique dite «gallo-belge» qui en est le prolongement à l'époque augustéenne (?) (voir l'étude détaillée de NOVAESIIUM VI); il est par contre peu vraisemblable que ce plat ait comporté un ombilic, comme la petite assiette de la tombe La Tène finale (voir p. 70; KAENEL 1978).

2 fragments de plats (ou assiettes) de même type, mais en céramique à pâte claire, proviennent de F11 (pl. 2/22, 23); à notre connaissance ce sont les 3 seuls éléments de cette forme «précoce» – imitant des modèles «campaniens», et dans la tradition indigène La Tène finale – découverts à Vidy.

Datation – évidences

Sur la base des mêmes éléments que ceux qui sont représentés dans F11 (p. 49), nous proposons une date de remplissage semblable, vers le début de notre ère.

COUCHES 5 (pl. 3/33-37; 4/38-49; 5/50-60; 6/61-68)

Monnaie: 7 bis/1288 (gauloise)

TS italique

33. assiette, forme Haltern 1 – service Ic; rebord rectiligne; lèvre triangulaire; fine cannelure interne sous le bord; (LOUSONNA, Pl. 20/17).
34. grand plat, forme Haltern 1 – service Ic; bord vertical; cannelure, gorge et cannelure internes sous le bord; (forme proche de LOUSONNA, Pl. 20/33; GENÈVE, Pl. 26/162, Pl. 27/163).
35. coupe, forme Haltern 8 – service II; raccord bord-paroi mouluré; bandes guillochées; (forme proche de LOUSONNA, Pl. 21/3-4; GENÈVE, Pl. 27/170-172).

36. grand plat, forme Haltern 2 – service II; cannelure interne et externe sous le bord;
(forme proche de LOUSONNA, Pl. 22/ 13 ss; GENÈVE, Pl. 27/167, 168).
37. (?) grand plat, forme Haltern 4; successivement fine cannelure, renflement, ressaut, gorge et ressaut internes sous le bord;
(LOUSONNA, Pl. 22/9-12).
38. coupe, forme Haltern 11 (?); 2 bandes guillochées entre cannelures externes;
(LOUSONNA, Pl. 22/1-7).

TS sud-gauloise

39. fond estampillé (OF.ARD..) du potier ARDACUS de La Graufesenque;
(voir catalogue des estampilles, n° 5).

Imitation TS

40. coupe, forme Drack 7 (imitation de la forme Haltern 7 – service Ic); cannelure interne sous le bord; engobe fortement dégradé, conservé en de rares places; pâte ocre (âme grise), savonneuse, paillettes de mica – différente des autres imitations de ces couches (pl. 4/41-46) –;
(forme proche de AUGST, Taf. 4/10).
41. assiette, forme Drack 2 (imitation de la forme Drag. 17); pâte ocre orange; engobe orange brun, de bonne qualité;
(GENÈVE, Pl. 34/270-272).
42. assiette (à rapprocher de la forme Drack 4 ?); bord rectiligne, évasé, aminci; fines cannelures internes et externes; carène vive; pied annulaire haut, de forme rectangulaire, couronne guillochée sur le fond; pâte id.
43. plat (à rapprocher des formes Drack 4-5 ?); bord épaissi; lèvre triangulaire aplatie; ressaut interne; pâte id.
44. id: (voir n° 43, variante de la forme Drack 2 Aa ?); bord épaissi sous la lèvre; cannelures internes et externes; gorge et ressaut internes au bas de la paroi; pâte id.
45. coupe carénée; forme Drack 21; pâte id;
(LOUSONNA, Pl. 51/s).
46. coupe; forme Drack 19; pâte id; engobe brun rougeâtre;
(SOLEURE, Taf. 2/20-24; AUGST, p. 101).

Céramique à parois fines

47. gobelet «d'ACO»; décor guilloché sur la panse (épaisseur: 1 mm); pâte rose fine dure bien cuite, sans engobe;
(voir surtout: VEGAS 1969/70; LASFARGUES et VERTET 1970; NOVAESIIUM VI, pp. 8-12).
48. id: (épaisseur: 2-3 mm); pâte beige clair rose; aucune trace d'engobe³⁰.

Amphore

49. forme Haltern 69; fragment de col évasé; lèvre oblique, concave; anses verticales; pâte beige, orange à l'intérieur, enduit (?) ocre beige;
(LOESCHKE 1909, p. 253; GENÈVE, Pl. 47/429, 430).
50. forme Pelichet 47; fragment de lèvre en bourrelet externe; pâte beige;
(voir pl. 1/7; PELICHET 1946).

Cruches

51. pied annulaire bas, large; fond plat, légèrement surélevé au centre; pâte ocre, paillettes de mica;
(forme proche de GENÈVE, Pl. 54/535).

Plats à engobe interne «rouge pompéien»

52. paroi oblique, faiblement incurvée; bord légèrement épaissi; lèvre arrondie; fond plat; pâte gris rosé, «feuilletée», dure, paillettes de mica argenté; engobe interne «rouge pompéien», mat, épais, adhérent;
(GENÈVE, Pl. 58/589; GOUDINEAU 1970, forme proche de Pl. II/0817 – provenance Haltern).
53. id:
(VINDONISSA, Taf. 17/388).

Plats à engobe interne rouge

54. paroi incurvée; bord épaissi en bourrelet externe; engobe interne et sur le bord externe;
(voir pl. 1/1).
55. lèvre ronde.
56. bord épaissi, aplati horizontalement; 2 fines cannelures sur la lèvre; engobe interne et sur la lèvre, fortement dégradé;
(LOUSONNA, Pl. 53/7,8; GENÈVE, Pl. 57/586-588).
57. paroi incurvée, bord évasé;
(voir pl. 11/116; LOUSONNA, Pl. 53/8-10).

Céramique peinte

58. bol «type Roanne»; bord légèrement rentrant, épaissi; lèvre ronde détachée par une cannelure externe; pâte ocre orange, âme grise), paillettes de mica; peinture blanche, partiellement dégradée, sous le bord et sur la panse;
(voir pl. 2/1; forme proche de LOUSONNA, Pl. 55/10, 11; GENÈVE, Formes 9/11 de la céramique peinte, horizon récent, Pl. 3/21; SOLEURE, Taf. 3/35).
59. id: bord en bourrelet détaché par une fine cannelure interne et un ressaut externe; peinture brune, fortement dégradée, en bandeau horizontal (environ 1 cm sous le bord);
(forme proche de SOLEURE, Taf. 3/36).
60. id: peinture brun-violet et blanche, disposée horizontalement sur la panse.

Céramique commune à pâte grise

61. dolium; bord déversé, cannelé; lèvre amincie; pâte grise, assez fine, dure, bien cuite;
(GENÈVE, Pl. 58/601, 602).
62. pot ou pichet; bord rentrant, extrémité déversée; départ d'anse verticale sur le bord;
(est-ce un pot au profil bitronconique comme GENÈVE, Pl. 59/629-631?).
63. écuelle (ou couvercle ?); pied annulaire large.
64. couvercle; bouton de préhension annulaire.
65. écuelles ou marmites à pied; paroi presque verticale;
66. bord déversé en bourrelet; fond concave; pâte gris-brun clair, assez fine, dure; traces de suie;
(forme proche de GENÈVE, Pl. 63/719).

Céramique commune à pâte claire

67. pot ou bouteille; fond plat à bourrelet externe; pâte ocre orange, savonneuse.

Os

68. sifflet (?) aménagé sur un humérus gauche de cigogne, scié aux extrémités (voir l'article de L. Chaix dans ce fascicule, p. 109); 2 perforations circulaires ont été pratiquées à 2 endroits choisis et marqués d'incisions préalables; une autre incision près de l'«embouchure (?)»; la surface de l'os est intégralement polie (par usage ?).

Datation – évidences

Nous envisageons les dates limites pour la mise en place de l'ensemble des subdivisions de la COUCHE 5, donc d'une «certaine» durée (voir p. 48 et note 27); les 2 fosses profondes (F11 et F16) ont été attribuées à une époque augustéenne «précoce» (p. 50).

– TS italique: les formes précoces du service Ib sont les éléments datants les plus anciens, leur fabrication remonte, comme nous l'avons déjà rappelé (voir p.49), en gros aux 2 dernières décennies avant notre ère; les formes des services Ic et surtout II sont par contre plus récentes, datables en gros des 2 premières décennies du I^{er} s. ap. J.-C. (en particulier la forme «tardive» Haltern 11, pl. 4/38);

– TS sud-gauloise: l seul fragment, en outre estampillé

au nom d'ARDACUS, est l'un des éléments les plus jeunes de cet ensemble; ce potier a travaillé à La Graufesenque durant les règnes de Tibère et Claude (OSWALD, p. 22).

La TS gauloise ne semble pas encore avoir conquis le marché de Lousonna, mais sommes-nous autorisés à tirer cette conclusion vu la rareté, même dans la seconde moitié du I^{er} s. à Chavannes 7, de telles importations ? (voir p. 54);

– Imitation TS: les récipients aux formes vives et l'excellente qualité technique de ces exemplaires (proches de leurs modèles italiques), permettent également de les situer au début des productions de ce type soit dans la première moitié du I^{er} s.; seule la forme Drack 19 (pl. 4/46) est en général attribuée à une époque plus récente (Claude), sa qualité ne la distingue en aucune manière des autres imitations (voir les remarques de ETTLINGER-AUGST, p. 101, en faveur d'une datation plus ancienne).

– gobelet «d'ACO»: élément ancien (augustéen) de cet ensemble; (voir bibliographie: n° 48);

– plats à engobe interne «rouge pompéien» et rouge: ces éléments, les premiers importés sans aucun doute d'Italie à l'époque augustéenne, appuient notre proposition de datation. La durée de vie des seconds est plus longue, dès le I^{er} s. av. J.-C. jusqu'à Tibère dans notre région (voir Vindonissa, pp. 72-73; GOUDINEAU 1970); ces derniers ont sans aucun doute été fabriqués dans des ateliers locaux;

– céramique commune: les pots en céramique grise — et noire — ou claire, décorés au peigne, les fonds de pots ou bouteilles, la céramique peinte sont des éléments courants à l'époque augustéenne et plus tard dans le I^{er} s., dans le prolongement direct de la céramique indigène de La Tène finale; seuls les plats et assiettes bas à paroi oblique, en céramique grise fine, ou en pâte claire, n'auront pas d'avenir sous la domination romaine (voir remarque, p. 50).

Nous pensons être ainsi en mesure de proposer des dates approximatives entre 15/10 av. J.-C. (éléments les plus anciens: COUCHE 6, F11, F16, voir p. 50) et 20-30-40... ap. J.-C. (voir note 27) pour la mise en place de l'ensemble des COUCHES 5, et partant des structures qui leur sont associées; la signature d'ARCADUS (39) ou la coupe Drack 19 (46) pourraient faire repousser ce *terminus post quem* de quelques années, mais nous conservons une datation haute en la justifiant par l'abondance relative d'éléments «anciens» (TS italique par exemple) et la rareté des éléments «jeunes».

COUCHE 4

C'est la couche qui a livré le matériel le plus abondant et diversifié.

Le mobilier de la grande fosse F10 de S.2, contemporaine de la COUCHE 4, est traité tout d'abord.

FOSSE F10 (pl. 7/69-78)

TS italique

69. grand plat, forme Haltern 2 – service II; fines cannelures internes et externes; bandes guillochées externes; (LOUSONNA, Pl. 22/13 ss; GENÈVE, Pl. 27/167, 168).

TS sud-gauloise

70. coupes, forme Drag. 35/36; marli orné de feuilles d'eau à la
71. barbotine; (GENÈVE, Pl. 30/207).
72. assiette; fond estampillé (GIRO.F) du potier GIRO de La Graufesenque; (voir catalogue des estampilles, n° 6).

Imitation TS-terra nigra

73. plat, forme Drack 3 (imit. de la forme Drag. 15/17); rebord oblique, rectiligne; fine cannelure interne sous la lèvre; pâte grise, savonneuse; engobe noir, lissé, de bonne qualité d'adhérence; (GENÈVE, Pl. 34/273-275).

Imitation TS

74. coupe, forme Drack 11 (imit. de la forme Drag. 24/25); fine cannelure interne sous la lèvre; moulure externe proéminente; pâte ocre; engobe orange brun; (GENÈVE, Pl. 34/278).

Lampe

75. épaule cannelée; médaillon à motif de coquillages («Muscheln»); pâte beige clair, restes d'engobe brun verdâtre. («Technique L» de LEIBUNDGUT-LAMPEN, où il n'y a pas d'équivalent direct; voir LOESCHCKE-VINDONISSA, Pl. 53/23; GENÈVE, Pl. 67/721).

Céramique commune à pâte grise

76. écuelle (ou marmite à pieds); paroi évasée, oblique; bord épaissi; lèvre en bourrelet externe; fond plat, aminci et concave au centre, pâte assez fine, dure bien cuite; (forme proche de LOUSONNA, Pl. 53/23; GENÈVE, Pl. 63/721).

Céramique commune à pâte claire

77. balsamaire; long col légèrement évasé; lèvre en bourrelet externe, circulaire; pâte orange; engobe orange brun; (GENÈVE, Pl. 66/789-792).
78. plat; paroi incurvée; bord épaissi, dégagé de la paroi par un rétrécissement externe en forme de large cannelure; lèvre ronde; pâte ocre orange; engobe interne et externe, dégradé, orange rougeâtre (semblable à l'engobe des Imitations TS – voir remarque: note 27); (pied peut-être comme AUGST, Taf. 7/14; voir pl. 6/65, 66).

COUCHE 4 (pl. 8/79-88; 9/89-101; 10/102-113; 11/114-129; 12/130-138)

Monnaies: 61/1293, 1294 (Auguste)

TS italique

79. grand plat, forme Haltern 1 – service Ic; rebord vertical, détaché horizontalement de la paroi; successivement cannelure, gorge, cannelure, renflement et cannelure internes; (LOUSONNA, Pl. 20/30-37; GENÈVE, Pl. 26/162).
80. id: pied massif, de section trapézoïdale; estampille centrale (AT..) du potier ATEIUS; (voir catalogue des estampilles, n°1).
81- grands plats, forme Haltern 2 – service II; raccord bord-
82. paroi profilé.

TS sud-gauloise

83. coupe hémisphérique ornée, forme Drag. 29;

84. coupe, forme Drag. 24/25; fine cannelure interne sous le bord; bord externe guilloché; moulure externe circulaire au raccord bord-paroi;
(GENÈVE, Pl. 28/188, 189).

TS «La Péniche»

85. assiette, forme Drag 22; bord vertical; lèvre en bourrelet externe, détachée par une fine cannelure interne; fond plat en bourrelet externe; pâte ocre clair; engobe orange rouge, dégradé par places;
(LAUFER-LA PÉNICHE, fig. 10/1, 2).

Imitation TS – terra nigra

86. plat, forme Drack 2 (imit. de la forme Drag. 17); pâte grise savonneuse; engobe noir brillant dégradé par places;
(GENÈVE, Pl. 34/270-275).
87. id: forme Drack 5 (?) (imit. de la forme Hofheim 1); paroi incurvée; 2 fines cannelures internes au bas de la paroi; pâte id;
(GENÈVE, Pl. 34/276).
88. grande coupe (variante de la forme Drack 20 (?); paroi infléchie en S; bord à lèvre externe triangulaire; fines cannelures externes sous la lèvre et sur la paroi; pâte grise, dure, bien cuite; engobe noir brillant, d'excellente qualité!

Imitation TS

89. grand plat, forme Drack 1 (imit. de la forme Haltern 1 – service Ib); rebord vertical, cannelure et ressaut interne; pâte: voir note 30.
(GENÈVE, Pl. 34/269).
90. grand plat (sans doute Imit. service I); pied haut, profil quadrangulaire.
91. assiette, forme Drack 2 (imit. de la forme Drag. 17);
(GENÈVE, Pl. 34/270).
92. plat, forme Drack 2 (imit. de la forme Drag. 17);
(GENÈVE, Pl. 34/271).
93. id: forme Drack 2 ou 3 (imit. des formes Drag. 17 ou Drag. 15/17).
94. id: 2 bandes guillochées sous le bord et sur la panse;
(forme proche de GENÈVE, Pl. 34/373).
95. coupe, forme Drack 9; profil sinueux.
96. id: bandes guillochées sous le bord et sur la panse.
97- coupes, forme Drack 13 (imit. de la forme Drag. 27); lèvre en bourrelet externe.
99. coupe (à rapprocher de la coupe carénée Drack 21 ?); bord vertical; cannelures sous le bord.
100. id: bord épaissi, détaché par une gorge externe.
101. id: (peut-être une imit. éloignée de la coupe Haltern 13); paroi convexe, rentrante; bord épaissi, à cannelures externes; bande guillochée sous le bord entre 2 rangées externes de cannelures;
(LOUSONNA, Pl. 58/18-20; SOLEURE, Taf. 1/15).
102. id: forme Drack 19; marli oblique profilé en dessous.
103. grande coupe carénée, forme Drack 21; engobe rougeâtre;
(LOUSONNA, Pl. 51/5; GENÈVE, Pl. 34/287, 288).
104. id: bande guillochée fine au dessus de la carène.
105. id: bande guillochée au-dessus de la carène, entre cannelures;
(LOUSONNA, Pl. 51/5).
106. coupe hémisphérique, forme Drack 22; large gorge entre cannelures sous le bord; engobe rougeâtre.
107. (?) grand plat (à rapprocher de la forme Drack 4 ?); bord convexe épaissi; pâte ocre clair, engobe interne et externe brun foncé.

Céramique à parois fines

108. coupe hémisphérique; décor de crépis sablé; pâte jaune verdâtre; engobe gris-brun avec reflets verdâtres;
(GENÈVE, Pl. 36/305, 308; GREENE 1972).

Lampe

109. médaillon représentant Actéon à gauche, bras droit relevé (reconstitution: tenant le pedum), bâton dans le bras gauche

(reconstitution: recouvert d'une tunique flottante), jambe droite attaquée par 2 chiens; pâte ocre jaunâtre; engobe orange brun;
(LEIBUNDGUT-LAMPEN, p. 141, Bildstempel Nr 52; Taf. 28; voir catalogue des estampilles, n° 44. Sans doute «Technique L»).

Cruches à 1 anse

110. lèvre pendante, détachée, repliée obliquement sur le col, profilé de cannelures horizontales; pâte ocre;
(AVENCHES-KRÜGE, Taf. 2/9^{ss}; LOUSONNA, Pl. 60/1-4).
111. bord évasé, lèvre pendante, déversée, profilée de fines cannelures horizontales;
(AVENCHES-KRÜGE, Taf. 2/16, 17; LOUSONNA, Pl. 60/1-4, 10; GENÈVE, Pl. 54/534, 535).
112. pied annulaire étroit à l'intérieur; paroi interne profilée de larges épaississements; fond épaissi, surélevé au centre; pâte beige clair;
(GENÈVE, Pl. 55/537).
113. pied annulaire bas, étroit.

Plats à engobe interne rouge

114. forme basse; paroi oblique incurvée; bord épaissi en bourrelet externe, détaché par une cannelure; engobe interne adhérente; traces de suie sur le bord externe.
115. bord déversé, aminci en triangle, détaché par une gorge externe; épaississement de la paroi sous le bord; fond plat détaché (?);
(LOUSONNA, Pl. 53/5; GENÈVE, Pl. 57/579).
116. bord légèrement épaissi; 2 fines cannelures sur la lèvre; traces de suie à l'intérieur et sur le bord;
(LOUSONNA, Pl. 53/10; GENÈVE, Pl. 57/587).
117. bord épaissi horizontal de forme rectangulaire; 2 fines gorges sur la lèvre; engobe fortement dégradé;
(LOUSONNA, Pl. 53/9; voir pl. 5/56).

Céramique peinte

118. petit bol, gobelet ou tonnelet; bord rentrant rectiligne; lèvre déversée obliquement; bourrelet externe; pâte ocre; bande de peinture blanche sous le bord.
119- bols (?); large bande de peinture blanche et étroite, bandes violacées, blanche puis violacée (5-8 mm);
(décor comme GENÈVE, Pl. 3/21).

Céramique commune à pâte grise

121. pâte grise, fine, bien cuite; engobe noir finement lisé; graffito (ILO).
122. pot; bord épaissi, déversé; décor peigné de lignes horizontales parallèles sous le bord;
(GENÈVE, Pl. 58/590-597).
123. id: traces de suie sur le bord externe.
124. petit pot; col cintré; cannelures externes; bord déversé;
(GENÈVE, Pl. 58/604-608).
125- petit pot à épaule; bord déversé; lèvre aplatie; épaule marquée par une rupture et un renflement externe;
(fond proche de SOLEURE, Taf. 8/93 ou GENÈVE, Pl. 61/677 et 65/750 en céramique commune à pâte claire).
127. grand pot ou dolium; fond légèrement concave;
128. petit pot; fond légèrement concave;
129. pot ou bouteille; pied concave, largement étalé en forme de bourrelet; paroi et fond minces;
(forme proche d'AUGST, Taf. 11/8).
130. pot; bord déversé; paroi convexe, peu bombée; traces de suie à l'extérieur;
131. terrine (ou marmite à pieds); bord déversé; encolure détachée de la paroi par un ressaut;
(pieds du genre pl. 2/18 (?); forme proche de GENÈVE, Pl. 61/670; 63/714).
132. terrine; paroi incurvée; bord en bourrelet externe, détaché de la paroi par une fine gorge.
132 bis. id: bord replié vers l'intérieur; décor peigné de lignes

horizontales parallèles; traces de lissage sur le bord externe; (forme du genre GENÈVE, Pl. 60/646).

133. id: paroi incurvée bord détaché de la paroi par une large cannelure.
134. id: bord épaissi légèrement replié vers l'intérieur; pied dégagé par une fine gorge; fond concave; surface intérieure noire lissée; (forme proche de GENÈVE, Pl. 63/708 ss).

Céramique commune à pâte claire

135. pot; bord épaissi vertical; lèvre oblique vers l'extérieur.
136. petit pot; bord vertical, convexe à l'intérieur, rectiligne à l'extérieur; col détaché par un ressaut externe; décor au brunissoir de courts traits verticaux (5-8 mm) en bandes horizontales;
137. écuelle; bord déversé; paroi cintrée dans sa partie médiane; décor imprimé de losanges en champs superposés (4 au moins), encadrés par des cannelures; pâte ocre; (forme proche de AUGST, Taf. 11/12; BASEL, Taf. 11/32 en céramique grise).
138. petit pot; fond concave, épaissi au raccord avec la paroi et au centre.

Datation – évidences

– TS italique: elle est encore bien représentée; les formes tardives du service II dominant; on accepte généralement les dates de 20-30... pour situer la fin des exportations de ce genre de céramique (ETTLINGER 1968/1969; GOUDINEAU 1968);

– TS gauloise: les importations du Sud de la Gaule, avec les coupes Drag. 24/25 (Tibère/Néron) et surtout Drag. 35/36, fournissent les éléments les plus récents, ces dernières deviennent abondantes dès les règnes de Néron/Vespasien, ce qui correspond également à la datation du fragment de coupe Drag. 29 ornée et de l'activité du potier GIRO.

Il est frappant de noter à quel point les importations de la Gaule du Sud sont peu représentées dans nos couches de Chavannes 7! (voir p. 52).

– Imitation TS: c'est par contre la période florissante de l'Imitation, surtout depuis le règne de Tibère; toutes les variétés de ce genre sont représentées, en «terra nigra» ou «orange», en général de bonne qualité d'exécution (profils vigoureux, bonne cuisson, etc.). Le bol forme Drack 13 imitation de la forme Drag. 27 est également un élément «jeune» de cette production, à placer au début de la seconde moitié du I^{er} s.;

– TS «La Péniche»: une seule assiette provient à coup sûr de l'atelier de «La Péniche» à Vidy, son activité est également datée des environs du milieu du I^{er} s.³¹;

– céramique à parois fines: ce genre de production correspond à la grande vogue durant les règnes de Claude/Néron (GREENE 1972);

– lampe: elle ne fournit pas un bon repère chronologique, début du I^{er} s. sans plus; peut-être fabriquée à Lousonna («Technique L» de LEIBUNDGUT-LAMPEN);

– cruches: on retrouve encore le profil à lèvre pendante et cannelures «ancien», mais des bords «évolués» sont également présents dans la COUCHE 4, datables en gros du milieu du I^{er} s. (AVENCHES-KRÜGE, Taf. 2 ss);

– plats à engobe interne rouge: le véritable «rouge pompéien», rare il est vrai, n'est plus présent; par contre, la forme à bord en bourrelet externe existe encore mais elle est en grande partie remplacée par les formes à bord aplati et lèvre rainurée;

– céramique commune: à part un col de balsamaire en pâte ocre, de la 1^{re} moitié du I^{er} s., les autres formes à pâte grise ou claire ne sont pas, pour la plupart, de bons marqueurs chronologiques; on les retrouve souvent étalés sur 2 siècles (une distinction plus fine technique et typologique n'a pas encore été effectuée); notons toutefois l'abondance des écuelles et l'introduction des exemplaires à bord replié vers l'intérieur. En outre, l'écuelle (pl. 12/137) est à notre connaissance unique à Lousonna; profil, décor et, dans une moindre mesure pâte, sont étrangers à la céramique ouest-helvétique³².

Nous sommes en mesure de proposer un *terminus ante quem* aux alentours des années 60-70... de notre ère; encore une fois la persistance en abondance d'éléments «anciens» (TS italique, plats à engobe interne rouge) nous incite à maintenir une datation haute, et non à nous baser sur les éléments de TS gauloise, rares il est vrai, qui pourraient nous faire rajeunir cette datation de quelques années.

COUCHES 3 (pl. 13/139-152; 14/153-164)

Comme pour les COUCHES 5, nous avons réuni le mobilier de l'ensemble des subdivisions du COMPLEXE 3 (voir note 27).

Monnaie: 84/1291 (I^{er} s.)

TS italique

139. coupe, forme Haltern 8 – service II; raccord bord-paroi externe profilé; 2 bandes guillochées; (LOUSONNA, Pl. 21; GENÈVE, Pl. 27/170-173).

TS sud-gauloise

140. coupe, forme Hofheim 5; fines cannelures internes; bande guillochée externe sous le bord; (GENÈVE, Pl. 28/180).
141. plat, forme Drag. 15/17; fine cannelure interne et externe; (GENÈVE, Pl. 29/197, 198).
142. coupe, forme Drag. 23; paroi oblique, rectiligne; fond concave; (GENÈVE, Pl. 28/183).
143- coupes, forme Drag. 35/36; marli décoré de feuilles d'eau.
144. id: forme Drag. 27; lèvre en bourrelet externe; fine cannelure interne sous le bord; (GENÈVE, Pl. 30/207).
145- id: forme Drag. 27; lèvre en bourrelet externe; fine cannelure interne sous le bord; (GENÈVE, Pl. 31/213).

Imitation TS-terra nigra

147. plat, forme Drack 4 (imit. de la forme Ritterling 2); ressaut interne; (forme proche de GENÈVE, Pl. 34/276).
148. id: forme Drack 3 (imit. de la forme Drag. 15/17); (forme proche de LOUSONNA, Pl. 50/6, pâte claire; GENÈVE, Pl. 34/273).

Imitation TS

149. coupe, forme Drack 11 (imit. de la forme Drag. 24/25); (GENÈVE, Pl. 34/278).
150. coupe hémisphérique, forme Drack 22; bandeau cannelé sous le bord; (GENÈVE, Pl. 34/285).

Céramique à parois fines

151. coupe hémisphérique, à vernis sablé; pâte jaune clair ocre; engobe orange brun, partiellement dégradé; (GENÈVE, Pl. 36/306, 307; GREENE 1972).

Céramique à revêtement argileux

152. gobelet; décor à la barbotine de cordons fendus; pâte ocre clair, fine, bien cuite; engobe brun-violet de bonne qualité; (voir AUGST, Taf. 22, 13; VINDONISSA, Taf. 11, 239-241; BASEL, Taf. 117/1; décor comme LOUSONNA, Pl. 62/5, 6, 8; voir AVENTICUM I, Pl. XXIV).

Cruches à 1 anse

153. bord déversé; lèvre aplatie en surface et profilée de 2 ressauts externes; (forme proche de LOUSONNA, Pl. 60/3; GENÈVE, Pl. 55/537; AVENCHES-KRÜGE, Taf. 3/22).
154. (?) pied annulaire bas; pâte beige, fine, savonneuse.

Céramique commune à pâte grise

155. pot; bord déversé; épaississement interne de la paroi au raccord avec le bord; décor peigné de lignes horizontales parallèles sur la panse; pâte grise, assez fine; trace de suie; (GENÈVE, Pl. 58).
156. pot à épaule; bord légèrement déversé; épaulement fortement rentrant détaché de la paroi par un ressaut; traces de lissage sur l'épaule; (LOUSONNA, Pl. 61/5).
157. pot (?); fond concave; (LOUSONNA, Pl. 58/13).
158. écuelle (?) (ou couvercle ?); pied annulaire détaché par une fine gorge externe; paroi largement évasée;
159. marmite; paroi légèrement incurvée; bord large horizontal; décor peigné (comme pl. 14/155).
160. large couvercle; bord interne marqué d'une fine gorge; lèvre oblique rectiligne.
161. terrine basse; paroi incurvée; bord épaissi en bourrelet circulaire; fond concave; (voir pl. 12/134; forme comme LOUSONNA, Pl. 53/13; GENÈVE, Pl. 63/722 = sans les pieds).

Verre

162. bol côtlé, larges côtes verticales; couleur naturelle bleu verdâtre, transparent; (ISINGS 1957, type 3; BERGER 1960, Taf. 18).
163. id: fines côtes sous le fond; verre teinté brun, transparent.

Bronze

164. pendentif cordiforme, en tôle de bronze martelée, fine (0,5 mm); extrémités aplaties, dans le prolongement de la plaque, l'une est repliée en crochet, l'autre terminée par un bouton (?) et en partie dégradée; (BERN-ENGE 1962/63; Taf. 57; UNZ 1971, Abb. 6/68, 69; 1974, Abb. 1/9-11; OLDENSTEIN 1976, Taf. 29/186-196).

Datation-évidences: l'image de l'ensemble des COUCHES 3 n'est pas très différente de celle de la COUCHE 4.

- TS italique: elle a pratiquement disparu.
- TS gauloise: les coupes de forme Drag. 23, 35/36 et 37 sont les éléments les plus tardifs, de la seconde moitié du I^{er} s. (les coupes Hofheim 3, Drag. 23 et le plat

Drag. 15/17 sont plus anciens, (Tibère/Néron);

- Imitation TS - céramique à parois fines: pas de variation nette par rapport à la COUCHE 4;

- céramique à revêtement argileux: on voit ici apparaître (1 seul tesson il est vrai!) un genre de céramique, réunie sous l'appellation «revêtement argileux» par D. Paunier (voir note 23). Ce genre de céramique deviendra très courant dès le II^e s. et au début du III^e s.; pourtant en Gaule, des exemplaires de gobelets «à glaçure plombifère» ou en pâte claire, blanche et à revêtement foncé, noir, gris ou brun, apparaissent dès le milieu du I^{er} s. Nous pensons avoir affaire à une partie des «modèles» qui seront adaptés au II^e s. Le fragment de Chavanes 7 appartient selon notre interprétation à ces premiers gobelets de tradition mixte gallo-romaine, qui se distinguent nettement des productions qui suivront massivement dans le courant du II^e s. à Berne-Enge, Avenches, Vidy ou Thonon (AVENTICUM I, p. 31).

Des pendentifs cordiformes, comme le n° 164, sont fréquents dans les camps d'Allemagne (Zugmantel, Saalburg, Butzbach, Wiesbaden, Pfünz, Straubing, etc., voir OLDENSTEIN 1976); les exemplaires helvétiques sont également nombreux, en partie inédits. En général ces pendentifs sont considérés comme appartenant à l'équipement militaire, mais dans le cas de Vidy, comme dans celui de Berne (BERN-ENGE 1962/63, pp. 148-149), cet élément ne suffit pas pour postuler l'existence d'un poste militaire. Ils semblent avoir été en usage du I^{er} au III^e siècle.

Sur la base de ces éléments, nous proposons comme *terminus* pour la mise en place des COUCHES 3 les dates de 90-100...

COUCHES 2-1 (pl. 15/165-172)

Nous avons regroupé le mobilier des couches de «démolition» 1 et 2, antérieures à l'établissement du SOL 1 (ETAT 2).

TS sud-gauloise

165. coupe cylindrique, forme Drag. 30.

TS gauloise (centre ?)

166. fond de coupe (?); estampille anépigraphie.

Imitation TS-terra nigra

167. plat, forme Drack 4; ressauts internes sous le bord et au contact avec le fond; paroi externe lisse; (forme proche de GENÈVE, Pl. 34/273).

Imitation TS

168. plat, forme Drack 3 (imit. de la forme Drag. 15/17); formes anguleuses; bord rectiligne évasé lisse; (LOUSONNA, Pl. 50/6).
169. (?) couvercle; bouton de préhension cylindrique, aplati en surface (pâte, voir note 26); (VINDONISSA, Taf. 8/129).

Céramique à revêtement argileux

170. gobelet; bord en corniche; lèvre aplatie; épaule marquée;

décor de cordons fendus verticaux et en croix; pâte orange; engobe brun-rouge interne et externe, dégradé par endroits (pâte et engobe ne diffèrent pas à l'examen visuel et tactile de ceux des Imitations TS ! voir note 26); (voir p. 55, formes et décors proches de LOUSONNA, Pl. 62/8).

Cruche à 2 anses

171. col évasé; bord épaissi en bourrelet externe, profilé au raccord avec le col; lèvre repliée obliquement vers l'extérieur; (forme proche de GENÈVE, Pl. 56/564).

Céramique commune à pâte grise

172. pot; bord déversé; (GENÈVE, Pl. 58/593).
173. id: décor peigné de lignes horizontales parallèles sur la panse.
174. id: bord déversé; encolure détachée de la paroi par un ressaut externe; décor peigné; traces de suie externes; (LOUSONNA, Pl. 57/8).
175. id: bord épaissi, déversé; encolure cintrée à 2 cannelures; traces de suie externes; (forme proche de GENÈVE, Pl. 58/603).
176. id: fond plat.

Bronze

177. douille circulaire, de forme conique à extrémité recourbée (?).

Datation-évidences:

nous ne disposons malheureusement pas d'éléments de datation précis, et de plus, des couches anciennes ont été remaniées.

– Céramique à revêtement argileux: le bord de gobelet (170) décoré de cordons fendus s'inscrit dans le cadre des productions locales (voir p. 55); selon notre conception, on pourrait dater cet exemplaire, précoce, de la 1^{re} moitié du II^e s.; (pas ou peu représenté dans les déchets des fours fouillés en 1961, voir note 33); c'est l'élément le plus jeune des COUCHES 1-2.

COUCHES 02-01

Ces 2 couches, présentées ici séparément, peuvent toutefois être regroupées du fait de leur signification chronologique (voir p. 17); à nouveau le matériel rare ne nous permet pas d'être précis dans nos datations, ce qui est malheureusement souvent le cas pour les ensembles des II^e et III^e s.

COUCHE 02 (pl. 16/178-181)

TS centre-gauloise

178. fond estampillé (MATL.) du potier MATTIUS de Lezoux; (voir catalogue des estampilles, n° 10).
179. id: (OF RVFI) du potier RUFUS de Lezoux; (voir catalogue des estampilles, n° 11).

Céramique commune à pâte grise

180. pot à épaule; bord déversé; épaule détachée de la paroi par un large ressaut, puis un ressaut plus étroit; traces de lissage noir externe; (LOUSONNA, Pl. 61/10; forme proche de GENÈVE, Pl. 61/684).
181. terrine; bord replié vers l'intérieur en-bourrelet externe; paroi mince; pâte grise fine; (GENÈVE, Pl. 60/643).

COUCHE 01 (pl. 16/182-185)

Céramique à revêtement argileux

182. gobelet ovoïde; bord évasé; cannelures externes; 2 bandeaux guillochés entre cannelures sous le col et au bas de la panse; fond légèrement surélevé; pâte orange, fine; engobe extérieur brun-noir, intérieur orange; (LOUSONNA, Pl. 63/5-8³³; GENÈVE, Pl. 37/316-318; AVENTICUM I, Pl. XXXII/2).

Coupes hémisphériques à collerette

183. bord rentrant dans le prolongement de la panse; «collerette» peu saillante sous le bord; décor de feuilles à la barbotine sous la panse; pâte orange, fine; engobe orange, de bonne qualité; (voir BASEL, Taf. 21/4³⁴).
184. grande coupe (?); bord vertical; fines cannelures interne et externe; pâte orange rose, fine, bien cuite; engobe orange interne et externe, brun sur la lèvre et sous le bord externe.

Céramique commune à pâte claire

185. grand plat; paroi incurvée; bord épaissi à l'extérieur; fond plat détaché de la paroi par un ressaut externe; pâte savonneuse; engobe interne et externe dégradé à l'extérieur (même aspect que pl. 16/184).

Datation -évidences

– TS centre-gauloise: II^e s., seconde moitié (estampilles de MATTIUS et RUFUS);
– céramique à revêtement argileux: le gobelet guilloché ou le bol décoré à la barbotine sont des exemplaires caractéristiques (le premier en tout cas) des productions de Vidy, Thonon, Avenches ou Berne-Enge, datées conventionnellement de la fin du II^e s. et du début du III^e s. (voir p. 55³³).

La coupe hémisphérique (183) à collerette et décor végétal à la barbotine est par contre datée du IV^e s.³⁴ De même, la coupe (184) et le grand plat (185) pourraient également être repoussés dans la seconde moitié du III^e s. ou au début du IV^e s. (la coupe présente quelques analogies avec la forme 14 de la céramique romaine tardive – HAYES 1972 – ! voir p. 77).

MOBILIER NON STRATIFIÉ (pl. 17/186-196)

Nous présentons ici quelques trouvailles récoltées à l'occasion de sondages et sans raccord évident avec notre stratigraphie; leur sélection a été effectuée en fonction de leur signification particulière dans le cadre de «Chavannes 7» ou de leur bonne conservation.

Monnaies: 56/1290; 61/1295; 70/1289 (Auguste); 84/1292 (1^{er} s.)

TS italique

186. coupe; pied annulaire haut, biseauté à l'extérieur, cannelé à l'intérieur; fond surélevé, épaissi au centre; estampille centrale en 2 cadres (IVCVI/CALDI) du potier IUCUNDUS CALIDI³⁵ (voir catalogue des estampilles, n° 2).
187. id; estampille centrale en 2 cadres (RVFIO/VMBR) du potier

RUFIO L. UMBRICI;
(voir catalogue des estampilles, n° 3).

TS sud-gauloise

188. estampille (OF ARDA) du potier ARDACUS de la Graufesenque;
(voir catalogue des estampilles, n° 4).
189. estampille (..MACA) du potier MACCARUS de La Graufesenque;
(voir catalogue des estampilles, n° 7).
190. coupe, forme Drag. 46; rebord redressé verticalement; cannelure externe au bas de la panse; pied annulaire biseauté; fond plat.

TS «La Péniche»

191. coupe, forme Drag. 23; fines rainures horizontales sur la face externe; engobe particulièrement dégradé (voir note 31);
(LAUFER-LA PÉNICHE, fig. 10/7, 8).

Céramique à revêtement argileux

192. coupe hémisphérique, forme Drag. 37; décor oculé; pâte ocre rose, engobe externe et interne orange brun;
(LOUSONNA, Pl. 63/2; AVENTICUM I, Pl. XXIX/1 – voir note 33).

193. entonnoir (?); col tronconique, profilé de larges cannelures externes; pâte ocre; engobe interne et externe orange brun.

Céramique commune à pâte grise

194. pot à épaule; bord déversé; épaule cannelée; panse ovoïde; fond plat; lissage soigné sur le col;
(voir pl. 11/124).

Bronze

195. fibule à disque; ressort à 8 spires, gainé (la gaine est ornée de ponctuations en surface); porte-ardillon trapézoïdal, perforé; arc plat (un ornement d'émail (?) n'est pas conservé); extrémité du pied en forme de queue trapézoïdale, ornée d'une scène en relief représentant la lutte d'un guerrier (à droite) et d'un griffon; périphérie du disque de l'arc et du pied finement perlée;
(ETTLINGER-FIBELN, type 26; pp. 85-86);

+ pl. 20/1 a-b).

Os

196. stylet; fusiforme de section circulaire; une extrémité est aménagée en spatule cannelée sur les 2 côtés par un double biseau; l'autre est appointé.

Les monnaies

Dans le cas de «Chavannes 7», les découvertes de monnaies furent peu nombreuses: 8 en 1974/75 et 2 en 1977. Elles ont été déterminées et décrites par M^e Colin Martin (voir p. 5).

La table ci-dessous permet d'extraire les monnaies de

«Chavannes 7» du catalogue complémentaire de C. Martin (in: KAENEL, KLAUSENER et FEHLMANN 1980, pp. 162-167); on y trouve également leur provenance. Nous ne les avons pas redistribuées individuellement dans leur complexe de trouvailles car, dans ce cas, les monnaies n'apportent qu'un appui à la chronologie proposée sans la modifier.

	<i>N° du Catalogue</i>	<i>N° Musée</i>	<i>Secteur</i>	<i>Couche</i>	<i>Attribution</i>
<i>Chavannes 7 – 1974/75</i>	7 bis	1288	S.2	5 ^e	gauloise
	56	1290	T.3	4	Auguste
	61	1293	S.2	4	Auguste
	61	1294	S.1	4	Auguste
	61	1295	S.3	Sondage	Auguste
	70	1289		Déblais	Auguste
	84	1291	S.3	3	I ^{er} s.
		1292	T.3	f1-f2?	I ^{er} s.
<i>Chavannes 7-1977</i>	84	1373	SURFACE A	C	I ^{er} s.
	84 bis	1374	SURFACE B	F19	I ^{er} s.